

Jamais, au cours de ma carrière politique ne suis-je passé par une plus grande épreuve qu'en ce moment, alors que je me rends compte que la ligne de conduite que le Gouvernement devait, à mon sens, adopter à l'heure actuelle dans l'intérêt national, occasionne une division dans les rangs de mes fidèles partisans. D'autre part, connaissant comme je la connais la situation du Canada dans la crise mondiale, j'aurais cru ne pas avoir agi loyalement envers tous les membres de mon parti et envers mon pays, si je n'avais pas demandé au Parlement à l'heure actuelle les pouvoirs qui, en vertu du bill, devaient être conférés au Gouvernement.

Je ne doute pas cependant que les événements de la guerre justifieront amplement la politique que le Gouvernement a suivie jusqu'ici et qu'il suit encore à l'heure actuelle. L'attitude actuelle du Gouvernement est déjà justifiée, je n'en doute pas, aux yeux de l'immense majorité des citoyens canadiens qui ont déjà exprimé l'avis que le Gouvernement ait toute liberté pour faire face aux divers événements de la guerre au fur et à mesure qu'ils pourront surgir. A mon avis, la sagesse de la politique du Gouvernement sera également bien comprise de la plupart, sinon de tous ceux qui n'ont pas voulu ou qui ne veulent pas encore confier au Gouvernement tant de pouvoir discrétionnaire. Les résultats du plébiscite ont montré que, en ce qui concerne l'application ou le rejet de la conscription pour le service militaire outre-mer, la vaste majorité de la population canadienne était disposée à se fier au jugement du Gouvernement actuel. Je n'aime-